

Les Jumelles Dionne

Un pan de notre histoire

Gaétan Gervais, *Les Jumelles Dionne et l'Ontario français (1934-1944)*, Sudbury, Prise de parole, 2000, 246 p.

Doric Germain

Numéro 113, hiver 2001–2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41804ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Germain, D. (2001). Compte rendu de [*Les Jumelles Dionne : un pan de notre histoire* / Gaétan Gervais, *Les Jumelles Dionne et l'Ontario français (1934-1944)*, Sudbury, Prise de parole, 2000, 246 p.] *Liaison*, (113), 45–45.

Les Jumelles Dionne : un pan de notre histoire

Doric Germain

J'ai lu avec d'autant plus d'intérêt cet essai sur les jumelles Dionne que je me souvenais très bien d'avoir lu, il y a quelques années, l'ouvrage de Pierre Berton sur le même sujet¹. Gervais aborde ici en historien et d'une perspective résolument franco-ontarienne le phénomène des quintuplées, que Berton traitait de façon plus américaine et sensationnaliste. L'historien sudburois s'en tient aux documents d'archives, refusant tout témoignage, même celui des sœurs Dionne. Le résultat est peut-être plus modeste, mais aussi plus approprié à notre réalité.

Plusieurs personnalités et institutions sont égratignées au passage; Gervais n'épargne personne.

D'abord le docteur Dafoe, accoucheur, médecin et tuteur des jumelles. Berton l'avait présenté comme un profiteur. Gervais souligne aussi son opportunisme, mais ajoute la bigoterie, voire carrément le racisme anti-français, à la panoplie de ses défauts. Avec d'autres prétendus experts, dont le psychologue William Blatz, il fera des jumelles des cobayes pour ses expériences en médecine et en éducation de la petite enfance.

Le gouvernement de l'Ontario n'a pas non plus un rôle très reluisant dans l'histoire que nous présente Gervais, en particulier le premier ministre de l'époque, Mitchell Hepburn. Sous prétexte d'empêcher l'exploitation commerciale des quintuplées par la famille, il fera bien pire : il imposera une tutelle de la province et fera d'elles une attraction touristique majeure du nord de l'Ontario. Qu'importe si les cinq fillettes traitées comme des animaux de cirque en portent les séquelles toute leur vie. Les parents, de pauvres cultivateurs francophones, ne sont pas jugés aptes à s'occuper d'une denrée publicitaire aussi précieuse que les jumelles.

La famille des jumelles n'est pas épargnée non plus. Le rôle de la mère, Elzire, est effacé comme il se doit à l'époque, et le père, Ovila Dionne, lui, semble adopter des convictions religieuses et lin-

guistiques au gré de ses intérêts. Malgré tout, les parents semblent avoir eu réellement à cœur le bien de leurs enfants et avoir tout fait pour les élever normalement. Quand ils réussiront à en recouvrer la garde en 1944, il sera trop tard. Le mal est déjà fait.

C'est sans doute quand il commente le rôle de l'ACFEO et du clergé que l'essai de Gervais devient le plus intéressant. Il montre bien que les jumelles n'ont été au fond que des pions sur l'échiquier de la lutte que livraient les Franco-Ontariens pour faire reconnaître leurs droits à l'éducation catholique dans leur langue. Quant au clergé, sa division interne entre anglophones d'origine irlandaise et francophones, et son à-plat-ventrisme devant le pouvoir politique, l'ont empêché de jouer le rôle qu'il aurait dû tenir.

C'est donc tout un pan de notre histoire qui nous est présenté dans cet essai classique, bien documenté, et enrichi de photographies révélatrices. (Le livre ne compte qu'une photo des jumelles avec leurs parents, une assez piètre photo où ceux-ci sont à leur désavantage : les parents n'avaient pas souvent accès à leurs filles et les droits de photographie avaient été cédés par les tuteurs en retour d'espèces sonnantes !). Le lecteur a parfois une impression de monotonie en lisant cet essai, sans doute causée par le retour constant des mêmes enjeux dans cette interminable saga. Il ne peut cependant s'empêcher d'éprouver de la compassion pour les jumelles et leur famille écartelée par les pouvoirs politiques et religieux. Et surtout, il bout d'indignation quand il constate avec l'auteur qu'elles auraient été bien mieux traitées si elles avaient été protestantes et de langue anglaise. Si cet ouvrage rigoureux, impartial et sans artifices littéraires réussit à toucher une corde aussi sensible, c'est que les faits parlent d'eux-mêmes. Et les faits, Gaétan Gervais excelle à les mettre en lumière.



Gaétan Gervais,
Les Jumelles Dionne et l'Ontario français (1934-1944), Sudbury, Prise de parole, 2000, 246 p.

¹ Pierre Berton, *The Dionne Years : a thirties melodrama*, Toronto, McClelland and Stewart, 1977, 232 p. Réimpression en 1992 en format de poche.